





Peter T. Ricketts (1933-2013)

# Hommage à Peter T. Ricketts

à l'occasion du  
XI<sup>e</sup> Congrès International  
de l'AIEO

Lérida/Lhèida, 20 juin 2014



© 2014

Copyright by Peter T. Ricketts & AIEO

Realizzazione editoriale by Edizioni dell'Orso s.r.l.

via Rattazzi, 47 15121 Alessandria

Tel. 0131.252349 Fax 0131.257567

e-mail: [info@ediorso.it](mailto:info@ediorso.it)

<http://www.ediorso.it>

Realizzazione informatica di Arun Maltese

[bear.am@savonaonline.it](mailto:bear.am@savonaonline.it))

*È vietata la riproduzione, anche parziale, non autorizzata, con qualsiasi mezzo effettuata, compresa la fotocopia, anche a uso interno e didattico. L'illecito sarà penalmente perseguibile a norma dell'art. 171 della Legge n. 633 del 22.04.1941*

ISBN 978-88-6274-???-?

## *Mot du Président de l'AIEO :*

Peter Ricketts – fondateur et premier président de l'AIEO – nous a quittés le 7 mai 2013 à Birmingham, chez lui, à l'âge de 79 ans. Le congrès qui se conclura demain est le premier auquel il n'aura pas participé, le premier qui se sera déroulé sans que nous ayons pu profiter de ses idées et de ses conseils, de son intérêt et de sa disponibilité pour tout projet d'étude ou de recherche.

Il est inutile que je vous parle de « notre » Peter : il était trop bien connu de tous. De plus, notre confrère Dominique Billy, qui prendra la parole après moi, s'est aimablement chargé de nous présenter quelques souvenirs de notre ancien président ; ceux qui sont intéressés à connaître plus en détail sa biographie scientifique peuvent s'adresser aux nécrologies qui ont été publiées ou qui sont en cours de publication<sup>1</sup>.

Je veux tout simplement vous illustrer le contenu de cette plaquette, que le Conseil de l'AIEO a voulu faire imprimer comme souvenir de ce moment. Il nous semblait que la meilleure façon de rendre hommage à Peter était d'offrir à tous ceux qui l'estimaient une contribution à lui qui était resté inédite – Peter était toujours occupé par plusieurs études et projets – et qu'il m'avait confiée pour la publier dans l'une de nos revues de philologie romane. C'est donc probablement la dernière publication de Peter, que Sergio Vatteroni et moi-même nous avons édité tout en respectant

<sup>1</sup> D. Billy, *Revue des langues romanes*, CXVII/2 (2013) ; F. P. Akehurst, *Tenso*, 29 (2014), p. 231-233 (avec Bibliographie, p. 234-244) ; W. Meliga, *Revue de linguistique romane*, 78 (2014), p. 303-306 ; S. Thiolier-Méjean, *La France latine*, 157 (2013), p. 111-114, ainsi que la page du site de l'Université de Birmingham <http://www.birmingham.ac.uk/staff/profiles/french/ricketts-peter.aspx>

le contenu et le style de son auteur : il s'agit de l'édition des deux textes qui nous restent du troubadour Peire de Bussignac, auteur très proche de Bertran de Born, et jusqu'à ce moment dépourvu d'une véritable édition critique.

Nous croyons que Peter aurait apprécié cette initiative, lui qui jusqu'à la fin a dédié tant de temps à la recherche et à ses projets dans le domaine de la langue et de la littérature occitanes du Moyen Âge. Et qu'il aurait également approuvé l'idée de l'honorer pendant notre banquet final, dans une ambiance amicale et propice à des souvenirs qui bien qu'émouvants ne sont pas tristes.

*Walter Meliga*

Les deux sirventes de Peire de Bussignac  
(PC 332, 1 et 2).  
Édition critique, traduction et notes

La décision de créer une édition de Peire de Bussignac à partir de tous les manuscrits fut prise devant le constat que, à ma connaissance, une telle édition n'existe pas. On est en effet, réduit à citer le premier poème d'après le texte d'Audiau et Lavaud (1928, 173-176) et le deuxième d'après celui de Mahn (1886, 3, 279-281), ou bien, comme je l'ai fait dans la *COM*, pour les deux sirventes, l'article de J. Monestier (1987, 1055-1056 et 1057-1058), qui fait suivre les deux poèmes de la mention mystérieuse (1058): « Je dois à l'amabilité de feu le Marquis Louis de Beaumont d'avoir pu recopier... il y a trente ans, ces poèmes dans le chansonnier conservé à Merville. J.M. ». D'autres ont donné une version de PC 332, 1 et leur texte provient en général de celle d'Audiau et Lavaud, dont la plus récente est celle de Pierre Bec (2004, 310-315). À l'examen des manuscrits et de la tradition manuscrite, il est clair que l'on ne saurait se fier aux versions qui ont paru dans ces publications.

Je donne la *vida* de ce troubadour, à qui William D. Paden fait allusion dans son article (1980) sur Bertran de Born, où notre collègue américain explique tous les détails de cette courte biographie. Malgré les remarques de Paden (1980, 218-219) sur la forme du nom de ce troubadour – pour lui Peire de Boussignac – je m'en tiens à la version adoptée par Pillet-Carstens et Frank (*Bussignac*), car, même si Peire était originaire de Boussignac en Corrèze ou de

Boussignac en Haute-Vienne (et non pas de Bussignac, canton de Hautefort), cela n'invalide pas la forme Bussignac.

\* \* \*

## VIDA

MSS: *A* 208v<sup>a</sup>, *B* 121v<sup>a</sup>, *I* 190v<sup>b</sup>, *K* 176v<sup>a</sup>, *N*<sup>2</sup> 23v<sup>b</sup>, *Bez* 160<sup>b</sup> (Hershon, 2011, 57).

MS de base: *I* (voir aussi Boutière, Schutz & Cluzel, 1973, 145).

Peire de<sup>1</sup> Bosignac si fo uns clers, gentils hom, d'Autafort, del castel d'En Bertran del<sup>2</sup> Born. Trobare fo<sup>3</sup> de bons sirventes<sup>4</sup> de<sup>5</sup> reprendre las donnas que fazian mal e de reprendre los<sup>6</sup> sirventes d'En<sup>7</sup> Bertran del Born<sup>8</sup>.

Apparat critique :

1. *A* du. — 2. *ABN*<sup>2</sup> de, *K* dal. — 3. *A* e fon trobare. — 4. *N*<sup>2</sup> sirvens. — 5. *B* e de. — 6. *B* els. — 7. *I* de. — 8. *ABez* de born, *B* de born atressi.

Traduction :

Pierre de Bussignac fut clerc, gentilhomme, d'Hautefort, du château de Bertran de Born. Il composa de bons sirventés pour blâmer les dames qui faisaient du mal et pour blâmer les sirventés de sire Bertran de Born.

\* \* \*

## POÈMES

PC 332, 1. *Qan lo doutz temps d'abril.*

MSS: *A* 208v<sup>a-b</sup> (Peire de Bussinac [*vida*]), *B* 121v<sup>a-b</sup> (Peire de Bussinac [*vida*]), *C* 354r<sup>b</sup>-354v<sup>a</sup> (. . . Bocinhac), *D* 131r<sup>a</sup> (Peire de Bu-



signac), *D<sup>b</sup>* 242v<sup>a</sup>-243r<sup>a</sup> (Pere Cardenal), *H* 42r<sup>b</sup> (*anonyme*, après *PC* 332, 2 attribué à Peire de Maensac), *I* 196v<sup>b</sup> (Peire de Bossignac), *K* 182r<sup>b</sup>-182v<sup>a</sup> (Peire de Bossinac), *M* 239v<sup>a</sup> 240r<sup>a</sup> (Sirventes. Falquet de Roman), *R* 66v<sup>b</sup> (P. de Bossinhac), *S* 191-192 (Richal de Berbesseill), *T* 94r<sup>b</sup>-94v<sup>a</sup> (*anonyme*), *a<sup>1</sup>* 445-446 (En Bertran del Born), *Brev* (Ricketts, 2011) strophe III (vv. 29649-29657.1), strophe VI (vv. 29625-29633.1).

Structure métrique :

Six strophes *unissonans* de dix vers, deux tornades de quatre et six vers; rimes: *il, ar, i, ar, ir, ans*.

a b b c c b b d e d  
6 6 6 6 6 6 6 4 6

Ordre (et présence) des strophes :

<i>A</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
<i>B</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
<i>C</i>	I	II	IV	V	III	VI	VII	VIII
<i>D</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	
<i>D<sup>b</sup></i>	I	II	III	V	IV	VI	VII	
<i>H</i>	I	II	VI	III	V	VII		
<i>I</i>	I	II	VI	III	V	VII		
<i>K</i>	I	II	VI	III	V	VII		
<i>M</i>	I	II	IV	III	V	VI	VII	
<i>R</i>	I	II	VI	V	IV	III	VIII	VII
<i>S</i>	I	II	VI	V	III	IV	VIII	
<i>T</i>	I	II	III	V	IV			
<i>a<sup>1</sup></i>	I	II	IV	VI	III	V	VIII	VII

Le problème le plus marquant de ce poème concerne l'ordre des strophes, car, comme on le verra, les leçons ne présentent pas la même complexité à travers les groupements des mss. Au contraire, l'interversion des strophes III, IV, V et VI ne présente pas une situation claire. Il faut laisser de côté le ms. *H*, qui omet une strophe (IV) et le ms. *T* une strophe (VI), où il est peu probable, d'après la disposition générale, que l'ordre aurait été pour *T* : III - V - IV. Quant à *IK*, on peut conjecturer que l'ordre aurait reproduit celui

du groupe *ABD*, avec lequel ils sont liés (branche  $\epsilon$ ), mais qui avancent la strophe VI comme dans *RS*, qui, eux, n'ont pas précisément la même disposition. Parmi les mss. à six strophes, l'ordre adopté pour la strophe III est comme suit: *ABDD<sup>b</sup>* troisième position, *M* quatrième position, *CSa<sup>1</sup>* cinquième position, *R* sixième position. L'ordre pour la strophe IV est: *ABD* quatrième position, *CMA<sup>1</sup>* troisième position, *D<sup>b</sup>R* cinquième position, *S* sixième position. L'ordre pour la strophe V est: *ABDM* cinquième position, *CD<sup>b</sup>RS* quatrième position, *a<sup>1</sup>* sixième position. L'ordre pour la strophe VI est: *ABCDD<sup>b</sup>M* sixième position, *RS* troisième position, *a<sup>1</sup>* quatrième position. C'est le groupe *ABD* qui reste solidaire. Quant aux deux tornades, des cinq mss. qui les présentent toutes les deux, seuls *R* et *a<sup>1</sup>* suivent l'ordre VIII - VII.

MS de base : *A*.

- |    |   |   |
|----|---|---|
| I  | Qan lo doutz temps d'abril<br>fa·lz albres secs foillar<br>e·ls auzels mutz cantar,<br>ben degr' aver en mi<br>poder q'en tal lati<br>m'enseignes a trobar<br>cum pogues chastiar<br>las dompnas de faillir,<br>que mals ni dans<br>no m'en pogues venir. | 5<br><br><br><br><br><br><br><br><br><br>10 |
| II | Q'ieu cuidei entre mil<br>una bona trobar,<br>mas non puos acabar :<br>totas ant un traï,<br>e fan o atressi<br>co·l laire al bendar<br>que vol aver son par  | 15  |

- per sas antas cobrir,  
que lo mazans  
totz sobre lui no·is vir. 20
- III Si las tenetz tan vil  
que las voillatz reptar,  
sempre·us iran jurar,  
sobre las denz N'Arpi,  
que so c'om ve ni di 25  
no fai sol a parlar,  
e sabran vos pajar  
tant gen ab lor mentir  
c'alz lor engans  
nuills hom non pot gandar. 30
- IV Tant ant prim e sotil  
lo cor per galiar  
c'una non puosc trobar  
que sa par non gali,  
e que non gap e ri 35  
qand la fai follejar ;  
e qui l'autrui affar  
sap tant gen enantir,  
ben m'es semblans  
qe·l sieu sapcha formir. 40
- V E cella que del fil  
a sos ops non pot far,  
ad outra·n fai filar ;  
e ja peyor maiti  
no·us cal de mal vezi, 45  
que so c'auretz plus car

	vos faran adirar, et tal ren abelir que de mil ans no·us en poiretz jauzir.	50
VI	Qui en luoc femenil cuida feltat trobar ben fai a chastiar, e qui en niu cani vai per cercar saï, ni qui vol comandar al milan ni baillar sos pòlsins per noïrir, ja un dels grans no·m don pois a raustir.	55       60
VII	Dompnas, pois chastiar no·us voletz de faillir, conseils es grans qe pensetz del fugir.	
VIII	Anc Rainartz d'Isengri no·is saup tant gen vengar qan lo fetz esco[r]zar e·il det per escarnir capel e gans, cum eu fatz qan m'azir.	65      70

Apparat critique :

I 1-5, pour *C*, ces vers sont écourtés par l'ablation d'une majuscule ornementée: . . . n lo dous nps dabril / . . . s arbres . . . ecz fullar / . . . auzelhs . . . tz cantar / . . . scun en . . . lati / ben . . . de tal trobar; dans *H*, le coin droit supérieur est déchiré: . . . pu . . .

at . . . mu . . . saber . . . a trobar . . . las dompn . . . ni dans no m . . .  
 . ben cuiava en m . . . trobar mas no puesc . . . ign; 1, *Qan*] *IKS*  
 pois; *lo doutz*] *IK* ladreitz. — 2, *fa·lz albres*] *D* fai llabres, *D<sup>b</sup>* fai  
 apres, *MR* fai los arbres, *ST* fai labre; *secs*] *D<sup>b</sup>* ses, *M* *manque*, *R*  
 vertz, *ST* sech. — 3, *auzels mutz*] *M* auseletz. — 4, *D<sup>b</sup>T* chascun e  
 son latin; *degr<sup>r</sup>*] *MS* dei; *aver*] *R* esser; *mi*] *S* min. — 5, *D<sup>b</sup>* ben deure  
 eu atrissi; *poder*] *IKS* saber, *a<sup>1</sup>* tal sen; *q'en*] *S* et, *a<sup>1</sup>* qei; *tal*] *a<sup>1</sup>* mon;  
*lati*] *S* latin. — 6, *D<sup>b</sup>T* si pogues assaiar; *S* per qe me voll forzar; *a<sup>1</sup>*  
 masaguesa trobat; *m'enseignes*] *DK* mesagues, *R* comesses. — 7, *R*  
 cos poguesso gardar; *pogues*] *D<sup>b</sup>* podes. — 8, *de*] *D* del. — 9, *S* qe  
 mal ne dan; *que mals*] *D<sup>b</sup>* canctas, *Ta<sup>1</sup>* cancta. — 10, *no m'en*] *D<sup>b</sup>*  
 non lor, *Ma<sup>1</sup>* no llen, *T* non lur.

II 11, *IK* ben cuiava en mil; *Q'ieu*] *A* qien, *M* em, *S* qem, *a<sup>1</sup>* ieu  
 en; *entre*] *a<sup>1</sup>* e. — 12, *bona*] *C* lial, *D<sup>b</sup>T* sola, *R* melhor; *trobar*] *ABDa<sup>1</sup>*  
 triar. — 13, *C* tan cuiava sercar; *D<sup>b</sup>T* cui mantas vai (*T* van)  
 pregar; *M* e totas van sercar; *R* e non o puec anc far; *a<sup>1</sup>* anc noi  
 puec acertar; *non*] *B* nol, *S* noi, *acabar*] *IK* alingar, *S* auignar. — 14,  
*totas ant*] *C* cum seguis, *D<sup>b</sup>* on se gast, *HIKa<sup>1</sup>* totas fan, *M* qom  
 sega, *R* ans segon, *S* qar totas fan, *T* non segua; *un*] *CMR* lur, *D<sup>b</sup>T*  
 lo, *S* *manque*; *traï*] *S* train. — 15, *fan o*] *S* fan, *T* fan no; *atressi*] *D<sup>b</sup>T*  
 enaici, *S* atressin. — 16, *co·l*] *MT* con, *S* com lo, *a<sup>1</sup>* com le; *laire*] *S*  
 lar; *bendar*] *K* bin dar. — 17, *que*] *a<sup>1</sup>* qui; *vol aver*] *D<sup>b</sup>* nol aver, *M*  
 demanda, *S* ahonir, *a<sup>1</sup>* volgraver. — 18, *CD<sup>b</sup>R* a las antas sofrir; *per*] *a<sup>1</sup>*  
*a*; *sas*] *MT* las, *S* sa; *antas*] *T* autras; *cobrir*] *T* sofrir. — 19, *que*  
*lo*] *C* si quel, *H* per qe lo, *I* on lo, *Ra<sup>1</sup>* per quel, *S* si qel, *T* qe les;  
*mazans*] *CS* mazan, *T* blasmes. — 20, *totz sobre*] *KRS* sobre; *lui*] *CM*  
 lor, *R* luy totz, *S* lei tot; *no·is*] *DSTa<sup>1</sup>* non, *D<sup>b</sup>* no.

III Cette strophe est citée dans le *Breviari d'amor*. 21, *D<sup>b</sup>T* mas  
 sillas tenes vil; *las tenetz*] *IKS* la tenetz, *R* mantenetz. — 22, *que*] *D<sup>b</sup>T*  
 ni; *las voillatz*] *D<sup>b</sup>* las voles, *R* loi cuietz, *S* laussaz; *reptar*] *Ca<sup>1</sup>Brev*  
 blasmar, *S* blasma. — 23, *a<sup>1</sup>* iran nos aiutar; *sempre·us*] *D<sup>b</sup>ST* sempres,  
*R* sembreus; *iran*] *S* ira; *jurar*] *R* azirar (?). — 24, *S* sor le denz de  
 narpin; *a<sup>1</sup>* sobre los dieus narpi. — 25, *C* que so quan fag en si; *S* de cho  
 qavez plus fin; *Brev* que sso quez om en di; *ve ni di*] *D<sup>b</sup>* fai ui di,  
*HIKT* fai ni di, *Ma<sup>1</sup>* ditz que vi, *R* au ni ve. — 26, manque à *T*; *CBrev*  
 no faria (*Brev* fari' a) comtar; *D<sup>b</sup>T* non (*T* ni) fei anc apessar; *HIKS*  
 nois (*S* uos) fai a consirar; *M* non fas pas a parllar; *R* no faria a pensar;  
*a<sup>1</sup>* no fo sol de parlar. — 27, *vos*] *D*

nos; *pajar*] *D<sup>b</sup>* passar. — 29, *c'alz lor*] *CBrev* de lurs, *D* car lor, *I* cab lor, *R* de lurs avols, *S* qe de lor, *T* qua lor, *a<sup>1</sup>* dels sieus; *engans*] *IKT* engan, *S* gan. — 30, *C* (voir au v. 51 de l'apparat) nulhs hom nos . . . ; *D<sup>b</sup>HIK<sup>a1</sup>* non pot nul hom gandar; *non*] *Brev* no·s; *pot*] *S* po; *gandir*] *M* ren dir, *R* fugir.

IV Cette strophe manque à *HIK*. 31, *Tant*] *T* tuit; *ant*] *D* a, *T* tan, *a<sup>1</sup>* am; *prim*] *R* ferm. — 32, *lo*] *CD<sup>a1</sup>* lur; *per*] *S* a; *galiar*] *R* engannar. — 33, *c'una*] *T* luna; *non*] *C* nom, *D<sup>b</sup>a<sup>1</sup>* nos, *T* nons; *puosc*] *S* po, *a<sup>1</sup>* pot; *trobar*] *CR* estar, *DS* mudar, *D<sup>b</sup>T* gardar. — 34, *sa par*] *AS* son par, *D<sup>b</sup>T* lautra; *gali*] *S* gain, *a<sup>1</sup>* galiu. — 35, *CM<sup>a1</sup>* pueys sen gab e ssen (*M* gabaen; *a<sup>1</sup>* sen (les deux *n* exponctués et remplacés par *u*)) ri; *D* ad outra cab e ri; *D<sup>b</sup>T* e pois gaba e ri; *S* laltran gaban e rin. — 36, *la*] *S* lo; *fai*] *CD<sup>b</sup>R* ve, *M* fait, *T* ves, *a<sup>1</sup>* fag. — 37, *qui*] *M* quen, *S* qin; *l'autrui*] *CRT* dautruy, *D<sup>b</sup>MS* autruy; *afar*] *R* afan. — 38, *C* si sap tan gent fornir; *D<sup>b</sup>* sab aitan gen chabir; *M* sap si meçais formir; *R* tan ieu se sap garnir; *sap tant gen*] *S* si sab ben, *T* sap tan ben; *enantir*] *T* acabar, *a<sup>1</sup>* essernir. — 39, *m'es*] *CD<sup>b</sup>MT<sup>a1</sup>* es, *R* fai, *S* me; *semblans*] *RS* semblan. — 40, *qe·l sieu*] *M* qel sieus, *S* qil se; *sapcha formir*] *C* sapchenantir, *D* deia fornir, *D<sup>b</sup>T* degues cobrir, *M* sapcha cobrir, *R* saupes formir, *S* deia formir, *a<sup>1</sup>* saubes furmir (*f* exponctué et remplacé par *t*).

V 41, manque à *R*; *C* si quon selha quel fil; *E cella*] *D<sup>b</sup>* mas cela, *H* aquella, *IK* e quella, *S* que cela. — 42, manque à *R*; *D<sup>b</sup>T* non pot a son (*T* ssos) ops far; *sos*] *Sa<sup>1</sup>* son; *pot*] *S* po, *a<sup>1</sup>* sap. — 43, *ad outra·n*] *AB* ad outra, *CDa<sup>1</sup>* ad autral, *M* az outraen, *R* ad autram, *S* ad altrui; *fai*] *S* vai, *a<sup>1</sup>* sai. — 44, *D<sup>b</sup>T* e ia de mal vezi (le v. 45 manque); *S* ia de mal vesin; *pejor*] *M<sup>a1</sup>* per mal. — 45, *C* non auras bo mati; *S* nom cal pignar matin; *no·us*] *A* non, *M* nos; *de mal*] *M<sup>a1</sup>* peior. — 46, dans *HIK*, ce vers et le suivant sont intervertis; *que so*] *D<sup>b</sup>* caisso, *I* so, *S* qar cho; *c'auretz*] *C* quavetz, *HIK* qe aures, *T* caco. — 47, *HIK* quel vos fai adirar; *vos*] *A* nos. — 48, *ABD* et apres tal ren dir (ensuite, *D* ajoute: ben mes semblanz); *et*] *R* o; *abelir*] *H* abeiler. — 49, *que*] *D<sup>b</sup>* qui de, *HIK* don de, *M* de qen, *R* qe destz; *ans*] *S* an, *a<sup>1</sup>* mil (*mi* exponctué et remplacé par *nu*). — 50, *no·us en*] *C* nos, *D<sup>b</sup>T* noi, *HIK* non vos, *MS* non, *R* nous, *a<sup>1</sup>* vos; *poiretz*] *CR* poiria, *M* poirias, *a<sup>1</sup>* degrea; *jauzir*] *ABD* issir, *C* venir, *D<sup>b</sup>T* avenir, *S* pois partir, *a<sup>1</sup>* devenir.

VI Cette strophe manque à *T*; elle paraît dans le *Breviari*

*d'amor*; dans *C*, l'ablation de la majuscule ne laisse que les éléments suivants: e quen lu / tat troba / mar / qu / vay per / comanda / sos polh / quelhs. 51, *Qui en*] *M* e qi, *RS* e qui en, *a*<sup>1</sup> e qen. — 52, *felat*] *a*<sup>1</sup> leutat, *Brev* fezeutat. — 53, *D*<sup>b</sup> manque; *HIKR* bel (*R* ben) *faria* (*IK* *faria* a) *blasmar*; *a*<sup>1</sup> per ver fai a *blasmar*; *Brev* mieils en fai a *blasmar*. — 54, *D*<sup>b</sup> manque; *D* queu dic qen neu cani; *HIKR* queu dic quin (*I* que quen, *KR* qen) niu (*IK* las, *R* iatz) cani; *M* qieu dic qenianz chani; *S* qe dic qen loc canin; *a*<sup>1</sup> e dic quen iaz cani; *Brev* que cell qu'en jas cani. — 55, *D*<sup>b</sup> manque; *M* manque (on a laissé en blanc la place du vers); *per*] *DHIKRSa*<sup>1</sup> ben; *cercar*] *R* sere, *S* gitar, *a*<sup>1</sup>*Brev* qerre; *sai*] *S* sain. — 56, *D*<sup>b</sup> manque; *ni*] *HIKBrev* e, *a*<sup>1</sup> mas; *qui*] *M* qil. — 57, *ABDMRa*<sup>1</sup> sos polsins (*R* poletz) ni (*D* a) baillar; *milan*] *HIKBrev* niblan. — 58, *ABDRa*<sup>1</sup> al (*a*<sup>1</sup> a) milan (*Ra*<sup>1</sup> niblan) per noirir; *M* al meilhan per noir; *sos polsins*] *S* son polzin, *Brev* sos poletz. — 59, *ja un*] *B* ia mais, *D* ia, *D*<sup>b</sup>*HM* ia uns; *dels*] *D*<sup>b</sup> des, *S* del; *grans*] *S* gran. — 60, *M* no mon don per noirir; *RBrev* no men don per raustir; *pois*] *AB* un; *a raustir*] *D*<sup>b</sup>*a*<sup>1</sup> raustir, *HIKS* per raustir.

VII L'ablation de la miniature dans *C* ne laisse que: donas / letz de fa / ops com; manque à *ST*. 61, *pois*] *D*<sup>b</sup> per, *R* mas. — 62, après ce vers, *D* ajoute: ni nous voles gequir; *D*<sup>b</sup> nos volers de falir; *no-us*] *M* nos; *de*] *DR* del. — 63, manque à *D*<sup>b</sup>; *HIK* qals an enanz; *M* amtas e danz; *R* o ans o cans; *a*<sup>1</sup> qi mais qi miels. — 64, manque à *D*<sup>b</sup>; *H* vos non catz de fogir; *IK* vos vencatz de fogir; *M* vos naven a sofrir; *R* vos en faran gequir; *a*<sup>1</sup> nos aven a fugir; *qe*] *D* qen.

VIII Manque à *DD*<sup>b</sup>*HIKMT*. 65, *Rainartz*] *AB* rainautz, *a*<sup>1</sup> rainals; *Isengri*] *CR* alengri, *S* isengrin. — 66, *R* mielh no se saup veniar; *S* tan gen no sap veniar. — 68, *e-il*] *C* quel, *R* nil; *det*] *R* del; *escarnir*] *AB* enriquir, *S* eschernir, *a*<sup>1</sup> escremir. — 69, *gans*] *S* gan. — 70, *qan*] *R* com, *S* no.

Traduction :

I Lorsque le doux temps d'avril recouvre de feuilles les arbres dégarnis, et fait chanter les oiseaux muets, je devrais bien trouver en moi le pouvoir d'apprendre à composer dans un tel langage une chanson pour reprocher aux dames de faillir, de sorte que mal ni dommage ne m'en puissent venir.

II Car je croyais entre mille en trouver une qui fût bonne, mais je n'y arrive pas ; elles ont toutes trahi quelqu'un et agissent comme le larron qui, au moment où on lui bande les yeux, réclame son semblable pour partager sa honte, de sorte que la peine ne tombe pas sur lui seul.

III Si vous les jugez viles jusqu'à les blâmer, elles vous jureront toujours, sur les dents de Sire Arpin, que ce qu'on ne voit ni ne dit ne mérite pas qu'on en parle, et elles sauront vous satisfaire si gentiment avec leurs mensonges que nul ne peut se protéger de leurs fourberies.

IV Elles ont le cœur si fin et subtil pour tromper que je n'en peux trouver une seule qui ne trompe pas sa pareille, et qui ne s'en vante et en rit lorsqu'elle lui fait faire des folies ; et celle qui sait si gentiment mettre en avant les affaires d'autrui, sait aussi, me semble-t-il, faire prospérer les siennes.

V Et celle qui ne peut faire du fil pour son profit, le donne à filer à une autre ; et jamais vous n'aurez de pire matin d'un mauvais voisin, car elles vous feront haïr ce que vous avez de plus cher, et aimer une personne dont, de mille ans, vous ne pourrez jouir.

VI Celui qui croit trouver fidélité chez les femmes mérite bien d'être blâmé, et celui qui cherche le saindoux dans la niche d'un chien, et celui qui confie et remet au milan ses poulets pour qu'il les nourrisse, qu'il ne m'en donne pas un des gros pour le faire rôtir.

VII Dames, puisque vous ne voulez pas vous corriger de vos fautes, il m'est avis que vous êtes bien décidées à prendre la fuite.

VIII Jamais Renard ne sut mieux se venger d'Isengrin, quand il le fit écorcher et lui donna, pour se moquer, chapeau et gants, que je ne le fais quand je m'irrite.

Notes :

4-6. Le troubadour, dans cette version de son poème, s'inspire du chant des oiseaux pour composer un poème contre les femmes. Il s'agit de distinguer entre les deux versions, l'une soutenue par *D<sup>b</sup>T chascun e son latin*, contre l'autre, qui peaufine pour faire entrer la notion d'apprendre à se servir d'un langage de joie pour blâmer les dames.

24. *las dens N'Arpi*. Comme l'a dit Pierre Bec (2004, 312, n. 79), il



se peut qu'il s'agisse du roi sarrasin du *Charroi de Nîmes*, qui figure aussi dans *Aymeri de Narbonne*. Cependant, Bec a tort de dire que c'est le seul personnage de ce nom, car Arpin de la Montagne paraît dans *Yvain*, vv. 3856 et ss. (1994, Poirion). Ce géant cruel, qui a déjà tué deux des enfants du seigneur d'un château qu'il a faits prisonniers, a l'intention de tuer les autres si le seigneur ne lui livre pas sa fille. Yvain tue Arpin, aidé par le lion. Il est séduisant de penser que l'Arpin du poème aurait un rapport avec le monde arthurien, mais on ne saurait l'affirmer. La référence aux dents du personnage est mystérieuse, mais il se peut que, dans un poème misogyne et railleur, Peire se moque et invoque les dents comme relique sacrée.

44-45. La note d'Audiau et Lavaud (1928, 354) explique: « en pire matinée (contraire de *bon mati*) il ne vous chaut (soucie); *cal*, de *caler* ». Pierre Bec (2004, 313) traduit comme suit: « Et nous [*sic*] n'aurez jamais de matin pire / Que si vous vous souciez d'un mauvais voisin (?) ». On peut expliquer ces deux vers en reliant cet élément avec les vv. 46-47: l'influence de ces femmes est telle qu'elles vous feront détester ce que vous avez de plus cher, ce qui est infiniment pire que la mauvaise matinée que vous donnera un mauvais voisin.

51-60. Le sens général de cette strophe suit l'argument principal: ne vous fiez pas aux femmes, car vous serez déçu, de même que l'on veut chercher du saindoux dans la niche d'un chien, ou bien en confiant au milan les poussins dans l'attente d'en recevoir un, grossi, à manger.

65-70. Cette tornade, semble être un rajout, puisque elle renforce le thème du poème, et n'a pas, comme la première tornade, le rôle de donner une conclusion. Sa taille est du reste supérieure à la première, ce qui est contraire à l'usage habituel. John Flinn (1963, 140-141), qui la cite, fait remarquer que, vu les paroles moqueuses de Renart, on ne saurait faire remonter la version ni à la branche X du *Roman de Renart* ni à l'*Ysengrimus*, mais, plutôt au *Poenitentarius*. Vu que Peire est désigné comme *clers* (voir Paden, 1980, 216-217), on peut se fier à l'explication de Flinn (1963, 141): « Il est très probable que le poète méridional a mélangé des souvenirs de ses lectures latines au cloître avec des récits populaires de Renart, venus du Nord de la France ».

PC 332, 2. *Sirventes e canssos lais*.

MSS : *A* 208v<sup>b</sup>-209r<sup>a</sup> (Peire de Bussinac), *B* 121v<sup>b</sup>-122r<sup>b</sup> (Peire de Bussinac. *Sirventes*), *C* 354v<sup>a-b</sup> (P. de Bocinhac), *D* 131r<sup>b</sup>-131v<sup>a</sup> (Peire de Busignac), *H* 41v<sup>b</sup>-42r<sup>a</sup> (Peire de Maisac *sirventes*), *I* 190v<sup>b</sup>-191r<sup>a</sup> (Peire de Bosignac [*vida*]), *K* 176v<sup>a-b</sup> (Peire de Bosignac [*vida*]), *M* 239r<sup>a</sup>-239v<sup>a</sup> (*Sirventes*. Falquet de Roman), *R* 61v b (Raymbaut de Vaquieyras), *Bez* 161<sup>a</sup>-162<sup>a</sup> (Hershon, 2011, 57-59).

Structure métrique :

Cinq strophes *unissonans* de quinze vers, une tornade de deux vers; rimes: *ais, ire, atz, endre, ens, aire, ei*.

a b a c c d c e e e f f a g g

7 7' 7 5 5 7' 5 5 5 5 5' 5' 4 5 8

(mêmes rimes que chez Giraut de Borneil 242, 36).

Ordre (et présence) des strophes :

<i>A</i>	I	II	III	IV	V	VII
<i>B</i>	I	II	III	IV	V	VII
<i>C</i>	I	III	II	V	VI	
<i>D</i>	I	II	III	IV	V	VII
<i>H</i>	I	II	III	VI	V	
<i>I</i>	I	II	III	IV	V	VII
<i>K</i>	I	II	III	IV	V	VII
<i>M</i>	I	III	II	IV	V	VII
<i>R</i>	I	III	II	VI	V	VII
<i>Bez</i>	I	II	III	IV	V	VII

Une fois de plus, c'est l'ordre des strophes qui pose un problème, car le groupe *CHR* omet la strophe IV pour la remplacer avec la VI, et, ce groupe est divisée, puisque *C* adopte l'ordre V - VI contre *HR* VI - V. Il est clair que l'ordre de la majorité des mss. doit être respecté. Mais, faut-il inclure la strophe VI, présente dans *CHR*, mais qui omettent la strophe IV? Il se peut que la mouvance soit seule responsable de sa présence, mais, par ailleurs, et en adoptant l'ordre V - VI (donc celui de *C*), on pourrait très bien considérer

cette strophe comme faisant partie intégrale du poème de Peire, d'autant plus que la division entre *CHR* et les autres mss., du point de vue des variantes, n'est pas nette. La distinction que fait le troubadour entre *domnas de mal aire* (v. 13) et la présence d'au moins une bonne dame (il parle de défendre sa dame au v. 6) suggère qu'il y ait un adoucissement relatif, et qui se fait sentir dans cette strophe VI.

MS de base : *I*.

- |    |   |
|----|---|
| I  | <p>Sirventes e canssos lais<br/> e tot quant suoill far e dire,<br/> que ja no·n tractarai mais,<br/>     que deis q'ieu fui natz,<br/>     me sui travaillatz</p> <p style="text-align: right;">5</p> <p>cum pogues midons defendre<br/> dels manens malvatz ;<br/> ar vei q'es niens,<br/> que aurs et argens,<br/> e vis e formens</p> <p style="text-align: right;">10</p> <p>fant vas lor atraire<br/> dompnas de mal aire ;<br/>     que l'acol e·l bais,           (+ 1)<br/> e que seignorei,<br/> si tot s'es de malvasa ley.</p> <p style="text-align: right;">15</p> |
| II | <p>Ara farant col e cais,<br/> si·m vauc costa lor assire,<br/> las falsas, cui Dieus abais ;<br/>     et er m'en vedatz</p> <p style="text-align: right;">20</p> <p>lo gaugz e·l solatz,<br/> car conosc e sai entendre<br/> las lor malvastatz ;</p>  |

- e pois l'avols gens  
diran entre dens  
q'ieu sui maldizens ; 25  
et eu, per mon paire,  
cujava lor raire  
lo pel don nais  
malvastatz, e vei  
que per un lor en naisson trei. 30
- III Jamais feutres ni gambais,  
solatz ni motz que fant rire,  
ni torneis en c'om s'eslais,  
non er mais prezatz,  
servitz ni honratz 35  
per elms ni per escutz fendre,  
tals temps es tornatz !  
Quar s'etz pros e gens,  
larcs et avinens,  
e non etz manens, 40  
non vos valra gaire ;  
c'us fols de mal aire,  
vilans putnais,  
part vos non estei  
ab deniers que tenga e manei. 45
- IV Ja no·us cuidetz qe·m biais  
qand las vei e las remire,  
car us aitals jois m'en pais,  
e non es d'auratz  
mas de bellas fatz, 50  
que maintas se cuidon vendre  
ab falsas beutatz,

- que ant los cuors peins  
 e son d'avols teins ;  
 bons alens de dens 55  
 non lor dura gaire,  
 per c'al mieu vejaire  
 fai que savais  
 aicel que las crei,  
 pois mais hi vei que Dieus no-i fei. 60
- V Un pauc venon a bon plais  
 mentre·is podon escondire  
 al prim que jovens las pais,  
 pois, qand es pojatz  
 lor pretz, aut montatz, 65  
 et ellas lo fant dissendre,  
 tro es soterratz ;  
 e fant conoissens  
 als drutz entreseins,  
 per qu'eu serai lens 70  
 de tornar al aire,  
 si m'en puesc estraire ;  
 que malvatz fais  
 porta, qui las crei,  
 e parec en l'alcub' alrei. 75
- VI Ges ab donas no m'irais,  
 ni per negus no·s cossire  
 que de lur maldig m'engrais ;  
 mas tan suy iratz,  
 quan vey lur beutatz 80  
 lai on no s'eschai, despendre,  
 per qu'ay ajustatz

aitals motz cozens,  
 que lur es gran sens  
 e castiamens, 85  
 quar, quant aug retraire  
 la foudatz ni braire,  
 cove que's biais  
 e que no follei,  
 ans fassa so que ben l'estei. 90

VII Meills mi vai q'al rei  
 ab sol aitant que no·m sordei.

Apparat critique :

I 2, *tot*] Bez tot so; *ni*] CBez e. — 3, *que*] Bez qus; *ja*] HIKBez ges; *no·n*] MK no; *tractarai*] M tractariei, R parlaray, Bez tractarei. — 4, *que*] CHBez quar; *deis*] AR puois; *que*] AB qieu, R anc. — 5, *me*] DIKBez men; *sui*] H fui; *trabaillatz*] R assayatz. — 7, *dels*] C als, R vas. — 8, *CMR* mas tot es niens; *ar*] Bez a re que. — 9, *CMR* quel aurs e largens. — 10, *CMR* el (R els) vis el (R els) fromens. — 11, *fant*] CM fai; *vas*] R a, Bez ves; *lor*] C si, M sidon, R lur dons; *atraire*] M traire, IK araire. — 12, *dompnas*] ABCM dompna; *mal*] MR bon. — 13, C que lam e la bays; R quel bai e percol; *que l'acol*] H qel col, M qel teinha, Bez queill acole; *e·l*] DHBez e, IK es. — 14, R el maney (le reste manque); *que*] CM quel, H qe sei. — 15, *s'es*] Bez es.

II 16, *Ara·m*] A ara, C eran, BHIKBez aran; *cais*] C caps. — 17, *si·m*] Bez si en; *vauç*] R vuelh; *costa*] CHM josta, R contra, Bez costo. — 19, *m'en*] AC me, M mi; *vedatz*] I vedat. — 20, R so say lur solatz; *gauçz*] C ioys, K garitz, M gabs. — 21, R car conosc e say (le reste manque); *car*] H far. — 22, *malvastatz*] A mal malvastatz. — 23, M e pueis entre dens; R pueis diran las gens; *l'avols*] C las avols. — 24, R manque (voir le vers précédent); M diral avols gens; *dens*] H genz, Bez denes. — 25, *q'ieu*] H ben, Bez qus; *sui*] Bez sais. — 27, M cuiava lur lur traire; *raire*] IKRBez traire. — 28, *don*] R lo pel del (le reste manque); *lo*] Bez la; *don*] C

don lur. — 29, *vei*] *H* trei, *IKBez* crei, *R* enuey. — 30, *lor en naisson*] *D* lor e, *M* qec ni, *IK* lur en ai son.

III 32, *motz que fant*] *ABDHR* mot que fant, *M* bon mot per. — 33, *en c'om*] *C* on hom, *R* on com. — 34, *er mais*] *A* es mais, *C* seran, *Bez* es mal; *prezatz*] *R* gabatz. — 35, *C* tensutz ni amatz; *M* ni seres amatz.; *R* per lor ni prezatz. — 36, *C* per elms ni per escutz (le reste manque); *ni per*] *Bez* per; *escutz*] *IKBez* escritz; *fendre*] *R* defendre. — 38, dans le texte selon *A*, le *ros* de pros est illisible; *Quar*] *M* qe, *R* si; *s'etz*] *R* vos es; *pros*] *CMR* belhs. — 39, *larcs*] *HIKBez* e larcs; *e*] *R* ni; *avinens*] *Bez* valens. — 41, *non vos*] *R* sol nous; *valra*] *Bez* volra. — 42, *A* cus fols (le reste manque); *fols*] *CBez* fals, *M* flacs, *R* gars; *de mal*] *CM* davol. — 43, *R* putnais (le reste manque); *vilans*] *C* vilans e; *putnais*] *M* punnais. — 44, *R* denan vos ne domney; *estei*] *C* dompney, *M* donei. — 45, *ab deniers*] *M* ab.

IV Manque à *CHR*. 46, *no·us cuidetz*] *Bez* non auguets; *qe·m*] *B* qiem, *MBez* qen. — 47, *e*] *M* ni. — 48, *car us*] *DBez* cus, *I* queus, *K* quieus *M* qe uns. — 49, *e non es*] *A* fazen us. — 51, *que*] *M* qar. — 53, *los*] *B* lor. — 54, *d'avols*] *DIK* davol; *teins*] *Bez* temps. — 55, *alens*] *A* alcus. — 56, *lor dura*] *D* lur durara, *IKBez* dura lur. — 57, *vejaire*] *Bez* vecaire. — 58, *fai*] *D* fan. — 59, *aicel que*] *M* cell qi; *las*] *Bez* los. — 60, *hi vei que*] *Bez* me quen; *no·i*] *D* non i, *IKBez* ni; *fei*] *M* vei.

V 61, *M* mas un pauc venon a plais; *venon*] *HR* estan, *C* tornon; *a*] *CHR* en; *plais*] *C* lays. — 62, *mentre·is*] *CR* quan si, *H* tan con. — 63, *prim*] *ABez* prim; *que*] *HR* can; *las*] *D* la. — 64, *C* tro ques aut montatz; *H* cadoncs er iuiatz; *R* e pueis er iuiatz; *pojatz*] *M* montatz. — 65, *CM* lur pretz vas (*M* daus) totz latz; *aut montatz*] *H* aut poiatz, *R* eyssausatz. — 66, *C* mas pueys lo fan bas deysseudre; *H* pueis lo fan en bais dessendre; *R* mas bel sabo far dessendre; *lo*] *DIKBez* lor; *ellas*] *M* cellas. — 67, manque à *H*; *C* quab lur orretatz; *R* cant lur creys e catz; *es*] *A* qes. — 68, *C* en fan per totz sens; *H* fallen vas totz senz; *R* que fan a totz sens. — 69, *CR* lurs drutz conoyssens; *drutz*] *D* denz; *entreseins*] *H* conoisscenz, *Bez* e entresens. — 71, *al aire*] *CR* al laire, *IKMBez* en laire. — 72, *m'en*] *M* nom. — 73, *R* car totz mals faitz; *malvatz*] *Bez* malval. — 74, *H* qi las crei; *porta*] *R* duy; *crey*] *D* vei. — 75, *en l'alcub'*] *A* a la cuba, *B* en la cuba, *CDIMRBez* en la cub, *K* la cub.

VI Manque à *ABDIKMBez.* 76, *donas*] *H* bona dompna. — 77, *H* ni ia una no salbire; *no:s*] *C* non. — 78, *que de*] *HR* queu per; *maldig*] *H* mals ditz, *R* mal dir; *m'engrais*] *C* mengrays, *R* engrais. — 80, *lur*] *HR* grans. — 82, *qu'ay*] *C* quey; *ajustatz*] *H* abiostatz. — 83, *R* daitals motz co (le reste manque). — 84, *R* lur sia sens; *es*] *H* er. — 86, *R* e qui au retraire; *quar*] *H* qe. — 87, *la foudatz*] *HR* sa foudat. — 88, *R* dretz es ques gar; *biais*] *C* biays. — 89, *e que*] *R* que; *no follei*] *C* no folley, *H* nos sordei. — 90, *fassa*] *HR* deu far; *l'estei*] *C* lestey, *R* estey.

VII Manque à *CH.* 91, *q'al*] *DM* qa, *R* que no fay al. — 92, *ab sol aitant que*] *B* ab sol aisso que, *D* sol qe, *IKMBez* sol meillur e qe, *R* ab que melhur e; *no:m*] *BDMBez* non.

Traduction :

I J'abandonne *sirventes* et *cansos* et tout ce que j'ai l'habitude de faire et de dire, car plus jamais je n'en parlerai, parce que, depuis ma naissance, j'ai peiné pour défendre ma dame des mauvais riches, à présent, je vois que cela n'aboutit à rien, car l'or et l'argent, le vin et le froment attirent vers eux [les riches] les dames de mauvaise réputation ; je me permets, donc, de l'accoler et l'embrasser, ma dame, et d'être autoritaire, même si c'est de mauvais ton.

II Maintenant [ces dames] font des minauderies en étreignant et embrassant, et je vais m'asseoir à côté d'elles, les fausses, que Dieu rabaisse ; et, par là, je suis exclu de la joie et du divertissement, car je suis conscient et je puis comprendre leurs actes de mauvaise foi ; et puis les viles gens diront, les dents serrées, que je suis un médisant ; et cependant, moi, grâce à mon père, j'avais l'intention de leur raser la peau d'où vient la méchanceté, et, en fin de compte, pour l'une [de ces viles personnes] je vois en naître trois.

III Jamais coussins ni pourpoints, entretiens ni mots à faire rire, ni tournois où l'on s'élançe, tout cela ne sera plus prisé, servi ni honoré en fendant heaumes ni boucliers, tellement l'époque est tournée à mal ! Car si vous êtes vaillant et noble, généreux et gracieux, et que vous n'êtes pas riche, cela ne vous servira à rien ; car il n'y a pas un fou de basse origine, un vilain sordide, qui, plus que vous, tienne et caresse [une dame] moyennant des deniers.



IV Ne croyez pas que je veuille me détourner lorsque je les vois et les contemple, car une telle joie continue à me nourrir, et ce n'est pas un réflexe de fou mais c'est motivé par la beauté de la figure, car bien des dames croient pouvoir se vendre avec une beauté postiche, car elles ont la peau peinte et le teint vil ; l'haleine fraîche de leurs dents n'a guère de durée, alors, à mon avis, celui qui se fie à elles agit comme un misérable, puisqu'il voit chez elles ce qui n'est pas donné par Dieu.

V Pendant peu de temps, elles trouvent un accord commode où se cacher tant que la jeunesse les nourrit, puis, lorsque leur prix est monté en valeur, très haut, alors elles l'abaissent, jusqu'au moment où il est enterré ; et elles font connaître aux amants les couleurs des chevaliers, et c'est pour cela que j'hésite à me marier, si je peux l'éviter ; car celui qui les croit porte un fardeau indigne, et un coup de vent froid traversa l'alcôve.

VI Je ne me fâche point contre les dames, et, malgré l'avis de certains, qu'on ne considère pas que leur paroles méchantes me font engraisser (devenir plus riche) ; mais je suis si triste, lorsque je les vois prodiguer leur beauté là où ce n'est pas convenable, de sorte que j'ai réuni de tels mots brûlants, pour qu'elles en reçoivent le sens commun et, en même temps, le blâme, car, lorsque j'entends raconter et crier la folie (de leurs actions), il convient de se détourner et de ne pas agir follement, et, au contraire de faire ce qui lui convient.

VII Il me va mieux qu'au roi, pourvu que je ne m'avilisse pas.

Notes :

13-15. Ces derniers vers se rattachent mal à ce qui précède, mais, en revenant au constat du v. 6, on peut comprendre, ici, que Peire se croit permis d'agir de façon peu courtoise sur le plan sexuel et social. Le v. 13 est hypermétrique.

16. *col e cais*. Je renvoie à la note de Squillaciotti (1999, 433, n. 23), qui cite l'étude menée par Elizabeth Poe (*Medioevo romanzo* XVII 1992, 161-179) ; elle suggère que le geste consiste à toucher la partie inférieure de la figure et le cou, que ce geste appartient presque toujours à la femme, et implique un encouragement érotique. Le vers, chez Folquet, dans l'édition de Squillaciotti, est pareil dans celle de Stroński (69), *pus dona-us fay col e cais*. La traduction de

Stroński (131) est comme suit : « la dame, en vous embrassant », et celle de Squillaciotti (430): « se la donna vi fa collo e guancia ». 61-72. Je reproduis l'explication de Monika Tausend (communication particulière): « Le sens de 'se marier' s'adapte bien au contexte : le poète se plaint des femmes, qui dans leur jeunesse (c'est-à-dire à l'âge où elles se marient) dissimulent leur vrai caractère, mais après, une fois acquise une bonne réputation, elles ne cherchent même plus à cacher leurs amants au public. La victime principale d'un tel comportement est, naturellement, le mari ».

68-69. Il était normal que, si le chevalier et la dame voulaient cacher leur liaison, la dame ne révélait pas l'identité du chevalier en ne le faisant pas identifier par les couleurs qu'il portait dans la joute. Cependant, les mauvaises dames (et les *lauzenjadors*, en général) ne respectaient pas cette convention.

71. *tornar al aire*: 'rentrer au nid', et, donc, d'un homme, 'se marier'. Voir DOM (1996, fasc. 5, pp. 398 et 400, **aire**<sub>2</sub> d.).

75. Ce vers reste mystérieux. Il faut écarter l'interprétation *al rei*, puisque le poète s'en sert au v. 91. S'agit-il de *cuba* 'cuve' ou bien d'*alcuba* 'alcôve' ? Le mot *cuba* pourrait se lier à un baptême, mais le poète s'écarte de l'idée du mariage, et craint plutôt l'intimité, exprimée ici à travers l'alcôve et donc le lit. Cependant, si cette interprétation a de la valeur, il faut trouver un exemple d'*alcuba* 'alcôve', signification qui n'est pas attribuée, tant que je sache.

#### Bibliographie :

- 1886 MAHN, C. A. F., *Die Werke der Troubadours in provenzalischer Sprache*. vol. 3. Berlin : Dümmler.
- 1928 AUDIAU, J. & LAVAUD, R, *Nouvelle Anthologie des Troubadours*. Paris : Delagrave.
- 1963 FLINN, J., *Le Roman de Renart dans la littérature française et dans les littératures étrangères au Moyen Age*. Paris-Toronto : University of Toronto Press-Presses Universitaires de France (Univ. of Toronto, Romance Series 4).
- 1973 BOUTIÈRE, J., SCHUTZ, A. H. & CLUZEL, I.-M., *Biographies des troubadours : textes provençaux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*. 2<sup>e</sup> édition. Paris: Nizet.

- 1980 PADEN, W. D., Jr, « De l'identité historique de Bertran de Born », *Romania* 101, 192-224.
- 1987 MONESTIER, J., « Deux troubadours de Hautefort: Bertran de Born le fils, Peire de Bossignac », *Lo Bornat* 2, 1052-1058.
- 1994 POIRION, D., *Chrétien de Troyes: Œuvres complètes*. Bibliothèque de la Pléiade. Paris : Gallimard.
- 1996 *Dictionnaire de l'occitan médiéval: DOM*, ouvrage entrepris par Helmut Stimm, poursuivi et réalisé par Wolf-Dieter Stempel avec la collaboration de Claudia Kraus, Renate Peter et Monika Tausend. Tübingen : Niemeyer, 1996-, fasc. 1-5 et suppl.
- 1999 SQUILLACIOTTI, P., *Le Poesie di Folchetto di Marsigli*. Pisa : Pacini.
- 2004 BEC, P., *Florilège en mineur: jongleurs et troubadours mal connus*. Orléans : Paradigme, 2004.
- 2011 HERSHON, C. P., « Le chansonnier de Béziers. Édition, notes et commentaires (Suite e fin) », *La France latine* 152, 7-184.
- 2011 *Le Breviari d'Amor de Matfre Ermengaud*. Tome V (27252T-24597), Édité par P. T. Ricketts avec la collaboration de C. P Hershon, 2<sup>e</sup> édition entièrement refondue, Turnhout : Brepols.

PETER T. RICKETTS

Finito di stampare nel giugno 2014  
da DigitalPrint Service s.r.l. in Segrate (Mi)  
per conto delle Edizioni dell'Orso